

[Text]

**Mr. Derousie:** I would have to check the actual numbers, but I think certainly a fair proportion of the budget has been spent in the southern part of the province.

**Mr. Skelly:** So that budget would have been spent south of Cape Caution. We figured out that the enhancement program was roughly 800 miles from Cape Caution to the Yukon border, so for 800 miles of the province, the linear distance up the coast, we are talking about 20% of the budget. Therefore in that area the department was probably looking seriously at enhancement by management.

**Mr. Derousie:** I am not sure that is the case. I think a number of factors have resulted in our putting the attention in other parts of the province, aside from the north. One of them, of course, was the fact that a good portion of the production from enhancement facilities in the north would go as a direct benefit to the Americans because they would be able to intercept production from the facilities. With the agreement, I think that now opens up the possibility of our taking another look at the enhancement projects in those areas and perhaps opens the door to investing in them.

• 0725

There are other factors as well. As you know, in the north there is a lot of territory between where the people live and where the salmon tend to go. It is a much more expensive proposition to operate in a lot of places in the north; that has been a factor in decisions on whether or not we would be enhancing in particular situations up there.

I think it is worthwhile noting that the enhancement program and its broad development has been undertaken with the advice of the Salmonid Enhancement Board and other advisory bodies, including the Salmonid Enhancement task group. Annual plans for construction of facilities and for undertaking different activities have been vetted by those boards. They have certainly had a chance to comment on where we were putting our effort and, I think, in broad terms have supported what we have done.

**Mr. Skelly:** Back to the problem of linking these two, it really does not seem to make a lot of sense to me. It might add an element of jeopardy that, where conservation becomes enhancement by management, you could pick any figure. You could suddenly say, okay, we want 1.5 million fish into Owikeno Lake. This allocation process would cut heavily into the incomes of fishermen and heavily into the incomes of the people of the central coast of British Columbia; it already has. By putting that "subject to" in there, we wind up with the dilemma that it is even more strongly linked to that aspect.

When I look at some of the enhancement projects, or the failure even to gather data on the central coast... For example, there is no idea how many pinks go into the Atnarko system. There is nobody who will put up any money to have somebody count it, to do a proper inventory. At one point, the Department of Fisheries and Oceans put in an incubation

[Translation]

**M. Derousie:** Il faudrait vérifier les chiffres, mais je pense effectivement qu'une bonne part du budget a été dépensée dans le sud de la province.

**M. Skelly:** Ce budget aurait donc été dépensé au sud de Cap Caution. Nous avons calculé que le programme de mise en valeur des salmonidés s'étendait approximativement sur une distance de 800 milles depuis Cap Caution jusqu'à la frontière du Yukon, c'est-à-dire que pour 800 milles de territoire de la province, c'est à dire la distance linéaire reportée sur la côte, on dépense environ 20 p. 100 du budget. C'est donc dire que pour cette région, le ministère pensait probablement sérieusement à la mise en valeur par la gestion.

**M. Derousie:** Je ne crois pas que ce soit tout à fait le cas. Je pense qu'un certain nombre de facteurs nous ont incités à mettre l'accent sur d'autres régions de la province que celle du nord. Parmi ces facteurs, il y a évidemment le fait qu'une bonne part de la production provenant des installations de mise en valeur du nord bénéficierait directement aux Américains parce qu'ils avaient les moyens de l'intercepter. Je crois que cet accord nous donne la possibilité de jeter un autre coup d'oeil sur les projets de mise en valeur dans ces régions et même la possibilité d'investir dans ces projets.

Il y a aussi d'autres facteurs. Comme vous le savez, dans le nord il y a pas mal de distance entre l'endroit où les gens vivent et l'endroit où les saumons ont tendance à frayer. Les projets coûtent donc souvent beaucoup plus cher dans le nord. Voilà un autre élément dont on tient compte lorsqu'on décide s'il faut établir un autre projet de mise en valeur en certains endroits.

Fait à noter, le programme de mise en valeur et toute son expansion ont été entrepris sur les conseils du Comité de mise en valeur des salmonidés et d'autres organismes consultatifs, y compris le groupe d'étude sur la mise en valeur des salmonidés. Ces organismes ont donné leur aval au plan de construction des installations, de même qu'aux diverses activités. Ils ont certainement eu l'occasion de faire les commentaires voulus quant aux endroits choisis et je crois que, dans l'ensemble, ils ont appuyé notre entreprise.

**M. Skelly:** Pour en revenir à ce jumelage, cela ne me paraît pas très logique. Cela pourrait être un élément de risque si, par exemple, les programmes de conservation devaient servir au repeuplement; vous pourriez alors choisir n'importe quel quota. Vous pourriez par exemple décider du jour au lendemain qu'il faut 1.5 million de poissons dans le lac Owikeno. Cette forme de répartition des prises réduirait sérieusement les revenus des pêcheurs et de ceux qui vivent au centre de la côte de la Colombie-Britannique. C'est d'ailleurs déjà le cas. En ajoutant «sous réserve de», on se retrouve face à un dilemme car le jumelage s'en trouve renforcé.

Certains projets de mise en valeur, étant donné l'incapacité de recueillir des données dans la région centrale de la côte... par exemple, on n'a pas la moindre idée du nombre de saumons roses qui remontent la rivière Atnarko. Personne n'a l'intention de payer quelqu'un pour compter les poissons, pour faire un inventaire fiable. À un moment donné, le ministère des Pêches